

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
M.P., C.R., M.A.
Notaire Public
C.P. : 9 — Tél. : 42
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. Dionne
B.A.
Notaire Public
Maison de COUR
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat
A.P.N. McLaughlin
Notaire Public
Campbellton, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance.
39, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C. P. : 734 — Tél. : 323

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Arguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Bejea
C.A.-C.P.A.
W. Clarence McNiece
C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtes De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 1 hre de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:
Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

LES AMOURS DE W. BENJAMIN
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,
rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par La Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 19
—Entrez dit une voix de l'intérieur.
Pierre poussa la porte et se trouva face à face avec Kuppmeim qui, après avoir déposé son chapeau et sa canne sur un sofa, était en train de retirer ses gants.
—Pardonnez-moi de vous déranger monsieur Kuppmeim, dit Pierre en entrant, je n'ai qu'une petite prière à vous adresser.
Kuppmeim garda le silence. Mais les traits de sa physionomie exprimèrent nettement sa stupéfaction et son inquiétude. Il avait reconnu tout de suite Pierre Lebon.
Puis il fit un pas de recul, comme sous l'action d'une peur instinctive, et d'un geste fébrile il acheva de retirer ses gants qu'il lança sur une table.
—Mais déjà Pierre ajoutait avec une sourde tranquillité: —Voulez-vous me faire l'honneur d'un entretien dans mon appartement?
—Fourquival pas tel? demanda Kuppmeim avec une mine défective.

AU FOYER

Nous réservons notre indulgence pour les faits. **Vauvargues.**

Se repentir et recommencer, voilà **Cherbulais.**

SAINT JOSEPH Contrebandier du Paradis

La fraude était indéniable; Pierre en avait le temps, le lieu, et les témoins, et le coupable; il s'en alla se plaindre à Dieu.

Il arriva, l'âme encore chaude, Aux pieds des degrés étoilés Où les apôtres chantaient Louée Parmi les Séraphins voilés.

Seigneur — dit-il, — je vous rapporte La chef-d'œuvre de mes années armées; A quoi sert de garder la porte Puisque le mur n'est point fermé? — Que voulez-vous être, saint Pierre? — Qu'on entre au Ciel sans mon cœur; Qu'on voit des gens passer barrière A qui fait d'attendre un peu; Que la contrebande est notoire, J'étais le seul à l'ignorer, Rougissant, comme dans l'église, Qu'il faut donc mieux se retirer, Et qu'en effet je me retire.

— L'affaire est grave, saint portier, Dit Jésus avec ses sourires, Et quel est le contrebandier? — C'est moi! fit une voix connue, Et Joseph apparut soudain, Tandis que l'apôtre, à sa vue, Rougissait, comme dans l'église, Le premier homme après la faute.

— C'est moi, mon fils; il est jaloux De son pouvoir, il veut qu'on m'ôte Le droit que j'ai reçu de Vous D'avancer l'heure des délices.

Non pour chacun, mais pour plusieurs De ceux qu'enchaînent vos justices, La plainte est sans raison. D'ailleurs, Puisque me présence le pain, Eh, bien! Jésus, allons-nous-en; Je pars de suite et vous emmène, Etant le père et vous l'enfant; Nous prendrons avec nous Marie Et, voyageurs comme autresfois, Nous emporterons la patrie Partout où nous irons nous joindre.

Les anges de la cour céleste Nous devaient accompagner, Et Pierre sur tout le reste Des droites qu'on ne troublait pas.

Mais songant à lui-même: Pierre avait compris que souvent Rendre justice est un problème, Que Dieu résout en pardonnant. Il se sentit l'âme confuse, Et voulant réparer son tort, Vint à Joseph, lui fit excuse, L'embrassa pour sceller l'accord, Puis se hâta vers sa demeure, Car devant la porte, là-bas, La foule augmentait d'heure en heure, Et s'étonnait qu'on n'ouvrit pas.

Depuis lors on dit que l'apôtre, Veillant avec le même soin, Se défend de penser qu'un autre Défait son œuvre un peu plus loin, Seulement, quand un cri de joie Prouve qu'une âme vient d'entrer En paradis par l'autre voie, On l'entend parfois murmurer, En levant les yeux dans l'espace: — Encore un! Est-ce le dernier? Seigneur, voyez ce qu'il en passe, Avec un tel contrebandier!

PRIERE CONNOR, N.-B.

LA NEUTRALISATION DE LA CREME

Pour bien pasteuriser la crème destinée à la fabrication du beurre il est essentiel de neutraliser parfaitement l'acide lactique dans la crème déclare M. W. J. Jones, B.S.A., Chef du service de la fabrication des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture. La pasteurisation de la crème non neutralisée cause une forte perte de matière grasse dans le lait de beurre et il en résulte un beurre de qualité inférieure, à cause de la proportion élevée de caillé. Lorsqu'on emploie le procédé qui neutralise la crème par le lait de beurre il est inutile de neutraliser.

pour demander à Dieu la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie.

O Très-Sainte Trinité, par votre amour infini envers la Vierge Marie Immaculée, notre Mère et Souveraine, accordez-nous au plus tôt la définition dogmatique de sa Glorieuse Assomption.

N. B. — Cette prière, au verso d'une jolie image de N.-D. de l'Assomption, est envoyée gratuitement à qui en fait la demande aux "Années", moyennant 3 sous pour frais d'envoi.

— Ah bon! —
— Et savez-vous ce qui est arrivé? —
— Je ne le demande pas.
— Ceci, que le soir même du jour où la transaction eut lieu entre Connor et moi nous plans furent enlevés de son coffre-fort.
— Diable! — Avez-vous pu retracer le voleur?
— Ouh.
— Ah! — J'ai mieux cela pour mon ami Connor.
— Mais, vous ne me demandez pas qu'il est ce voleur?
— Dites donc.
— Nous ne savons pas son nom, monsieur Kuppmeim, et voilà pourquoi je suis venu voir à New-York.
— Quoi! — s'écria Kuppmeim avec une feinte indignation, auriez-vous la prétention de me croire affilié à une bande de voleurs?
— Pas du tout, sourit ironiquement Pierre. Seulement, il est établi que vous avez volé ces plans du voleur lui-même!
— L'Allemand surraut et pâlit. Pierre sourit davantage.
Kuppmeim comprit qu'il venait de se trahir. Aussi, voulant donner la chance au jeune homme, se prit à rire ouvertement.
— Décidément, cher monsieur, dit-il, me demandez-vous, et ce qui vous amuse, — ou, je me demande si Connor a perdu la raison, ou bien!
— Or, si je suis moi-même insensé, monsieur Kuppmeim?
— L'Allemand acquiesça un geste de protestation.
— Eh bien, monsieur Kuppmeim, continua Pierre Lebon, je peux vous assurer que Connor a conservé toute sa raison, que les plans acquis de moi lui ont été volés, et qu'à l'heure où je vous parais ainsi, c'est vous-même qui avez ces plans en votre possession!
Kuppmeim fit un geste hautain et dit:
— Comme une fois, monsieur, oseriez-vous prétendre.
— Je ne prétends pas, interrompit froidement le jeune homme. Je dis et je répète que vous détenez illégalement des plans qui ne sont pas votre propriété. Les ayez-vous payés une fortune!
Kuppmeim se leva brusquement et demanda avec une méprisante froideur:
— Monsieur, voulez-vous me dire à qui j'ai l'honneur de parler?
— Pas de flantes ni de comédies inutile! répliqua Pierre Lebon en se levant à son tour. Mon nom, vous le savez, ajouta-t-il sur un ton glacé.
— Alors, dit, s'écria Kuppmeim tout à la fois surpris et indigné, la belle assurance de tout à l'heure s'évanouissant rapidement, vous m'avez ni plus ni moins attiré dans un traquenard?
— Non, monsieur. Car pour agir de la sorte il faudrait que je fusse la personne peu scrupuleuse que vous êtes.
— Veillez sur vos paroles, menaça Kuppmeim qui sentait l'étoffe l'envenimer devant l'attitude décidée du jeune homme.
— Monsieur Kuppmeim, reprit Pierre froidement, voulez-vous me rendre les plans dont je vous ai parlé?
— Je vous jure que j'ignore tout à fait cette histoire de plans.
— Ou bien, continua Pierre sans changer d'attitude ni de ton, voulez-vous me faire connaître la personne à qui vous les avez livrés?
— Encore une fois... —
— Et vous, monsieur, interrompit Pierre rudement. Décidez-vous!
— Je crois que vous menez-vous? —
— Prévenez-moi que j'appelle les gens de l'hôtel!

LES TROIS DOS....

(La "Croix")

6 heures du soir...
La nuit tombe dans le brouillard...
Un brouillard d'hiver qui étend sur la ville son voile funèbre.
Je reviens chez moi, après une journée lourde.
Et voici que, dans le désert du boulevard Malesherbes, j'aperçois écroulés sur un banc, trois masses grises, des masses de contours différenciés, et pourtant de la même couleur. Tout à été unifiés par la même misère.

Je m'approche: ces trois masses, ce sont trois dos d'hommes, sur lesquels il y a trois sacs de toile, liés avec une ficelle, et contenant probablement tout ce que ces pauvres gens possèdent sur la terre... peut-être une culotte, des souliers... une chemise...
Ils se sont serrés l'un contre l'autre, pour avoir moins froid dans tout ce brouillard.

— o —
Alors, je fais le tour du banc pour apercevoir les têtes de ces dos.
Et je vois trois figures terreuses. Je suis muet, je regarde, je regarde, des mains qui esquissent un geste inhabitable de mendicité... des bouches qui ont faim.

Ce sont mes frères en humanité... presque étonnés aussi en chrétienté. Je parle avec eux:
— De quel pays vous êtes?
— Moi, je suis de la banlieue de Nanterre... me répond le premier.
— Et vous fustiez quoi?
— J'étais chez un maraicher pour des primeurs. Seulement, je ne gagnais pas assez! Alors, un camarade m'a fait venir à Paris dans son usine...
— Et alors...?
— L'usine a fermé... Et je suis sur le pavé...
— Et vous...? — dis-je à celui du milieu.
Il leva une pauvre tête, pas méchant; —
— Ah, je suis de l'Aisne.
— Du côté de Soissons... dans une grande ferme où l'on fait des betteraves et du blé...
— Pourquoi avez-vous quitté?
— C'était dur... Fallait se lever la nuit pour faire manger les bestiaux... Et dans les champs, toute la journée... Pas drôle!
— Vous êtes nourri?
— Ouh... et logé... Le patron nous labourait assés un champ, où il avait son jardin...
— Bien payé?
— Trente francs par jour...
— Un camarade qui n'a dit comme ça: "Trente francs par jour..."
— T'es pas fou!... Viens donc à mon usine... t'en aurais soixante!... Et tu seras au chaud! Et puis, tu sais, on ne s'en fait pas!...
— Alors...?
— Eh bien, ça m'a tenté... Au début, tout à bien marché... Seulement, voilà!... L'usine... elle a fermé...
— Pas d'économies?
— Oh, impossible!... avec la chambre d'hôtel, les tournées de la restaurant...
— Vous ne pourriez pas revenir dans cette ferme? Les travaux du printemps vous commencent...
— J'ai écrit... Mais les "Tobacco" se part la place... Ils ont maintenant partout... ils ont des contrats... Rien à faire... —
— Et vous...? demandai-je au

Beauté du Teint

Facile à Obtenir.

Mlle E. T. en a fait la preuve. Voici ce qu'elle dit: "Les Carter's Little Liver Pills font plus, pour conserver le teint clair, que toutes les crèmes pour la figure que j'ai essayées."

PUREMENT VEGETALES, toniques doux et efficaces tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr. Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Étourdissements, Maux de Tête et Indigestion. Pils rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carter's par leur NOM.

Contre la TOUX BUCKLEY'S MIXTURE
Le remède sûr, rapide et prouvé.
Rapide comme l'éclair une simple gorgée le prouve.

SYMPATHIES A Mme FRED A. ROY DE ST-LEONARD

TRIBUNAUX FLOUAUX: M. et Mme Dr. Geo. Cloutier, Antoine J. Lacroix (Madawaska Co.) Chevaliers de Colomb, (de Degré), Pasteur "Silver Bell", M. et Mme C. E. O'Brien, Grand-Sault, M. et Mme G. Titus.

OFFICIER DE MESSIS: Le personnel de Douane et Immigration (Madawaska); (3) Personnel de Douane et Immigration (Dorchester) (5); Club de hockey "C. de Colomb" (4); Membres du club des Courses "Silver Bell"; M. et Mme G. de Colomb de St-Leonard (4); Conseil de C. de Colomb d'Edmundston, Membres de la fanfare "Silver Bell"; Personnel de la gare du C.N.R., St-Leonard; Personnel en garnison à l'École de St-Leonard; l'Association W. B. A. M. et Mme R. P. Cyr, M. et Mme A. L. Fourrier, M. et Mme A. P. Laflamme, M. et Mme Dr. G. Cloutier, M. et Mme A. J. Godreau, M. et Mme Gaspard Bourcier, Edmundston; M. et Mme C. Gaudet et famille; M. et Mme Alexandre Violote; M. et Mme A. J. Gervais; M. et Mme A. F. Bourquin; Mlle Marie-Anne Godebout; Mlle Marie Parent, Mlle Hattie M. Langlois, Mlle Yvonne Dionne, M. Laurent Violote, M. Irénée Cyr.

SYMPATHIES: M. et Mme Léville Michaud, Famille Ovide Lapointe, M. et Mme A. Lamontagne, Mlle Emma Cyr, BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme X. O. Lapointe, M. et Mme Jos. Desjardins, M. et Mme J. B. Lapointe, M. et Mme Dr. G. Cloutier, famille L. P. Beaulieu, Edmundston, famille Wilbrod Saindon, Edmundston, M. et Mme A. M. Rivard famille A. A. Lebel, M. et Mme David M. G. Godebout, M. et Mme G. Godebout de St-Leonard, M. et Mme Jos. Deschênes, Mme A. J. Violote, Mme Willie Pelletier, Mme Wilfrid Albert Pelletier, M. et Mme Pelletier, Marguerite Cyr, Emory C. O'Donnell, M. et Mme Willie Bird, M. et Mme W. Frank Gaudin, Mme David Cormier, et famille, Mme L. W. Absorley, M. et Mme J. M. Dubé, famille Camille Violote, famille E. P. Nadeau, famille Alfred Godreau, famille Raymond Godebout, Mme N. R. Cyr, M. et Mme Louis Lévesque.

appéussant sur les crêpes avec pain ou comme sirop de table.....

SIROP BENSON'S GOLDEN

Un plat nutritif et délicieux qui contribue à maintenir le corps en bonne santé. Recommandé tout particulièrement pour les enfants grandissants par les diététistes experts. Un mets économique qui plaira à la famille toute entière.

S.V.P., se procurer un exemplaire des "Millions de Recettes" — ou acheter un exemplaire de ce livre de poche.

The CANADA STARCH CO., Limited, MONTREAL, P. Q.

—C'est ce que je ne permettrai pas et voici ce qui vous en empêchera, monsieur Kuppmeim.
Par un geste rapide le jeune homme tira son revolver et le braqua sur Kuppmeim.
L'Allemand chancela, devint livide de peur et recula instinctivement dans l'encoignure formée par la salle de toilette et le garde-robe. Et la porte de ce garde-robe était ouverte comme nous l'avons dit, elle masquait la porte de la salle de toilette, de sorte que Kuppmeim ne pouvait aller plus loin. Ce fut donc contre cette porte que Kuppmeim se trouva adossé avec, à sa gauche, le garde-robe tout prêt à le recevoir.
Pierre ajouta en ricanant:
— Allons! monsieur Kuppmeim, appelez donc les gens de l'hôtel pour voir!
— Vous n'allez pas m'assassiner? balbutia l'Allemand tout de terreur.
— Dieu m'en garde!... vous appartenez à d'autres qu'à moi! Pour les copions et les volumes de ce genre il y a des juges et des exécuteurs. Vous ne m'appartenez que pour l'instant, voilà tout. Et puis, n'allez pas penser qu'en attendant que j'aie réglé vos affaires, tout au contraire, car alors je serais dans l'obligation de vous dénoncer comme espion, ce qui vous vaudrait beaucoup d'égards des autorités américaines; et comme voleur, ce qui mettrait de suite les gens de l'hôtel de mon côté. Est-ce clair?
Ce ne l'était que trop pour Kuppmeim qui, cependant, grogna:
— Je suis ni espion ni voleur!
— Voilà bien le point que je veux éclaircir. Mais en attendant, vous allez demeurer mon prisonnier.
— C'est une séquestration! rugit l'Allemand qui sautait, haletant et